



Parcours-découverte

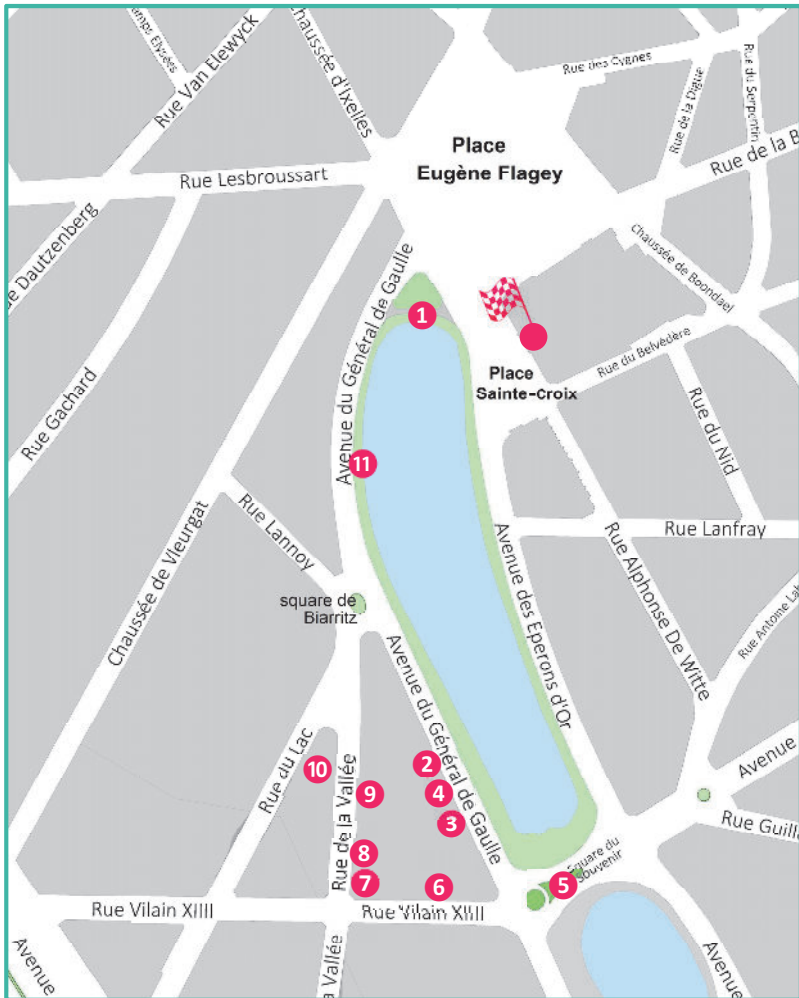
A RT NOUVEAU OU ART DÉCO ?

Une balade en famille à la
découverte de l'Art nouveau et de l'Art
Déco dans le quartier des étangs d'Ixelles

Durée : 1h30

Voici votre parcours

Les étapes de votre balade portent le numéro des pastilles roses ci-dessous. À chaque arrêt, découvrez les bâtiments et leur décor en famille. Les enfants observent, jouent et répondent aux questions. Les parents concluent en lisant le texte des cadres verts. Pour une lecture plus rapide, les réponses aux questions sont soulignées dans le texte.



- 1 **Départ** : un banc, face à l'étang
 - 2 34, avenue du Général de Gaulle
 - 3 38-39, avenue du Général de Gaulle
 - 4 36-37, avenue du Général de Gaulle
 - 5 square du Souvenir
 - 6 9-11, rue Vilain XIII
 - 7 angle de la rue de la Vallée
 - 8 38, rue de la Vallée
 - 9 en descendant la rue de la Vallée
 - 10 5, rue de la Vallée / 6, rue du Lac
 - 11 le long de l'étang, face à Flagey
-  **Arrivée** : Flagey

Engagez-vous dans l'avenue Charles de Gaulle.

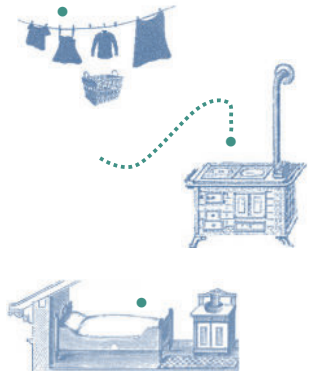
ÉTAPE 2 - Une maison traditionnelle

Avenue Charles de Gaulle n° 34

- Il manque des fenêtres à cette maison. Dessine-les sur la photo ci-dessous.

- En 1900, vivait ici la famille Schouteden : madame, monsieur, leurs enfants, mais aussi une domestique, nous l'appellerons Marie.

Les étages avec de grandes fenêtres et de hauts plafonds étaient réservés aux activités de la famille. Alors, à ton avis, où travaillait Marie ? Et où dormait-elle ? Relie à l'aide d'une flèche son lit et ses outils de travail aux étages correspondants.



- Déjà à son époque, cette maison avait un petit air ancien. Auxquels de ces bâtiments te fait-elle penser ?



○ aux anciennes maisons de la Grand-Place (15^e-17^e s.)



○ aux pavillons de la place Royale (fin du 18^e s.)

Avant la Première Guerre mondiale, dans les familles aisées, le personnel de maison logeait sur place (à demeure), généralement sous les toits. Cette cohabitation entre propriétaires et personnel domestique se reflète bien dans la façade de cette maison bourgeoise typique. La cuisine et la laverie où travaillait Marie sont situées à un étage semi-enterré appelé la « cuisine-cave ». De ce fait, le bel-étage (ou étage noble) est surélevé : les grandes pièces de vie et les salles de réception (salon, salle à manger) bénéficient d'une belle lumière naturelle tout en échappant aux regards d'éventuels curieux depuis la rue.

Cette maison date du début du 20^e siècle, mais son style se réfère au passé : avec sa silhouette haute et étroite, et le pignon qui la coiffe, elle n'est pas sans évoquer les anciennes maisons de la Grand-Place.

Quelques années avant la construction de cette maison traditionnelle, l'Art nouveau fleurissait déjà à Bruxelles. Nous allons en découvrir deux beaux exemples à la prochaine étape !

- Ces deux maisons se ressemblent, mais elles ne sont pas identiques. Trouve deux différences et note-les ci-dessous.

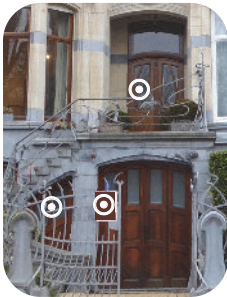
1. 2

- Tu l'as compris, elles ont été réalisées par le même architecte. Retrouve son nom gravé dans la pierre et complète sa signature ci-dessous.

Ernest B
Architecte.

Je suis une épigraphe ! Un mot compliqué pour une signature toute simple.

- Nous sommes en 1906, chez le baron de Béthune. Rends à chaque porte sa fonction. À l'aide d'une flèche, fais rentrer la personne ou le véhicule qui, d'après-toi, passait par là.



Ces maisons jumelées, très ressemblantes mais différentes, ont été construites en 1904 par Ernest Blerot, l'un des architectes **Art nouveau** bruxellois les plus appréciés de son époque. Il les aurait construites pour ses filles, à deux pas de sa propre maison. Contrairement à Victor Horta, l'un des précurseurs de ce mouvement, Ernest Blerot ne cherche pas à révolutionner l'architecture. En général, ses réalisations s'écartent peu du schéma classique des habitations unifamiliales bruxelloises de l'époque : le traditionnel « trois pièces en enfilade », avec cuisine-cave. Cette organisation hiérarchique se remarque dans la porte de service, plus petite et plus étroite que la porte d'entrée principale du bel-étage. C'est par là que passait le personnel de maison pour rejoindre la cuisine et la laverie, situées ici à hauteur de trottoir et non plus dans la cave. Aussi la fenêtre de la cuisine-cave est-elle remplacée par une porte de garage ! Un garage pour une toute petite automobile. Il s'agit d'une grande nouveauté pour l'époque car, au début du 20^e siècle, on circule encore essentiellement en voiture hippomobile (tirée par des chevaux).

- Les ferronneries tiennent une place importante dans le décor de ces deux maisons. Observe les éléments en fer forgé de la grille d'entrée et des escaliers. À quoi te font-ils penser ?
 - à des herbes balayées par le vent
 - à des lianes qui s'accrochent
 - à des tiges qui s'entrecroisent
 - à

- Comment la grille a-t-elle été fabriquée ? Le ferronnier a utilisé...



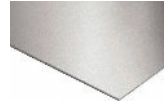
des barres de section ronde



des barres de section carrée



des fers plats

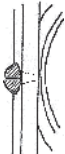


des feuilles de tôle

- Comment ces éléments sont-ils assemblés entre eux ? À l'aide...



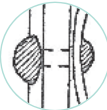
de brides



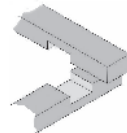
de vis



de rivets



à mi-fer



- Retrouve ce détail et dessine sur la photo les traits grâce auxquels le ferronnier a donné à cette barre un petit côté « animal ».



L'Art nouveau est un « art total » : l'ensemble forme un tout harmonieux où chaque élément joue un rôle important. S'il ne révolutionne pas l'architecture, Ernest Blert exprime son talent et son imagination fertile dans les éléments décoratifs, comme les motifs floraux du pavement en mosaïque ou les arabesques des grilles en fer forgé qu'il a lui-même dessinés. Sur base de ces dessins, des artisans réalisent ensuite les éléments décoratifs selon leur spécialité.

Pour confectionner ces grilles en fer forgé, le ferronnier a utilisé des fers plats doublés, assemblés à l'aide de vis et de rivets. Inventé dans la seconde moitié du 19^e siècle, le rivet va contribuer au développement d'importantes constructions métalliques, dont la gigantesque Tour Eiffel. Contrairement à la vis, le rivet enserre les éléments de manière permanente. Sa seconde tête est forgée à chaud, directement sur la grille. En refroidissant, il resserre encore un peu plus les pièces assemblées. Les feuillages du garde-corps de l'escalier ont, quant à eux, été martelés dans des feuilles de tôle.

Le ferronnier est un peu comme un magicien : avec la chaleur du feu, il transforme le fer et le ramollit. Il l'étire et le plie, parvenant à donner à ce matériau rigide une apparence de souplesse. C'est ainsi que les grilles de ces maisons ressemblent à de grandes herbes balayées par le vent, à des lianes qui s'accrochent, à des tiges qui s'entrecroisent et grandissent... Elles paraissent tellement vivantes et fluides qu'on en oublierait presque leur nature métallique.

Nous avons fait un bond dans le temps car nous sommes en 1940. Autre époque, autre mode de vie...

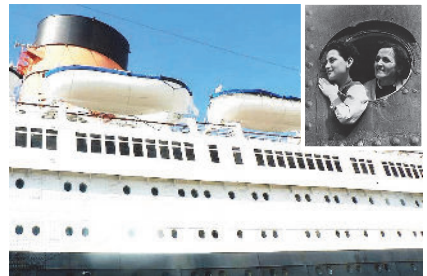
Un peu de math !!!



- Sachant qu'il y a deux appartements par étage, pour combien de familles cet immeuble a-t-il été construit ?
- Place-toi au pied de la façade et regarde vers le haut. Si on traçait une ligne horizontale imaginaire en suivant tous les reliefs de la façade, quelle forme aurait-elle ?



- Quel est le nom de cet immeuble ? La
- Et ce n'est pas la seule référence à l'eau. Pour découvrir d'autres notes aquatiques, entoure sur chaque photo ci-dessous un élément que l'on retrouve sur la façade de l'immeuble.



- Comparons les ferronneries de cet immeuble à celles des deux maisons de Blerot. Tire une flèche depuis chaque caractéristique en direction du bâtiment auquel elle correspond. Pour t'aider, nous avons déjà commencé.



- ⊙ vagues et jets d'eau ⊙ →
- ⊙ tiges, feuille et fleurs ⊙
- ⊙ lignes courbes mais raides ⊙
- ⊙ lignes souples et ondulantes ⊙



Ce grand immeuble à appartements baptisé La Cascade (l'ancienne appellation de l'avenue) a été construit en 1940 par René Ajoux. Il compte huit étages et comprend quinze appartements, de dix pièces chacun (l'immeuble est couronné par un appartement isolé, nous avons un peu triché). C'est sacrément grand ! S'il y a autant de pièces, c'est parce que les appartements destinés à la bourgeoisie se divisent en

trois zones (soigneusement séparées par des couloirs et des halls) qui correspondent aux anciens étages des maisons traditionnelles : pièces de réception, pièces intimes et pièces réservées aux domestiques. Ces appartements offrent donc tout le confort des hôtels de maîtres sur un seul étage, avec la modernité en plus : conciergerie, ascenseurs, cuisines équipées, salles de bains, chauffage central, ... Cet immeuble est à la pointe du progrès puisqu'il possède un garage mais aussi un abri antiaérien dans le sous-sol (nous sommes en 1940).



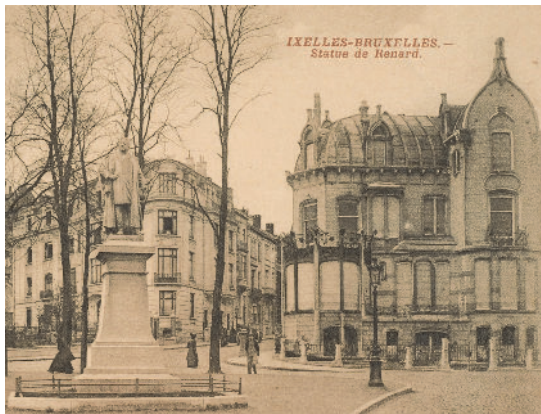
L'immeuble La Cascade porte vraiment bien son nom car il comprend de nombreux éléments qui se réfèrent à l'eau. Les creux et reliefs de sa façade ressemblent aux remous des vagues, tandis que son parement atypique, en grès cérame, ressemble au carrelage couramment utilisé dans les piscines publiques. Cette note aquatique se retrouve dans de nombreux détails décoratifs : les lignes courbes (mais raides) et rythmées de la grille du portail font penser à des jets d'eau, tandis que le hublot s'inspire des grands paquebots transatlantiques de l'époque. Toutes ces références aquatiques contribuent à la parfaite intégration de l'édifice dans son environnement bordé d'étangs.

Cet immeuble contraste fortement avec ses charmantes voisines (les fausses jumelles). Une trentaine d'années sépare ces constructions et, comme vous le voyez, l'architecture a beaucoup évolué. La Cascade appartient au mouvement **Art Déco**. Nous en reparlerons plus loin.

ÉTAPE 5 - Quelques souvenirs

Poursuivez votre chemin jusqu'au square

- Observe cette photo, nous sommes autour de 1910. Retrouve son point de vue et entoure les deux éléments qui ne sont plus là aujourd'hui.



- Va jeter un petit coup d'œil au monument qui a remplacé celui de la photo. Que commémore-t-il ?
 - la révolution belge
 - la guerre 14-18
 - la guerre 40-45

Vous l'aurez peut-être deviné, le grand immeuble d'angle a remplacé l'hôtel de maître personnel d'Ernest Blerot qui était à la fois son habitation et son bureau. Malgré le noir et blanc, on devine sur la photo ancienne le même parement de pierre et un traitement des ferronneries identique à celui des maisons plus ou moins jumelles.

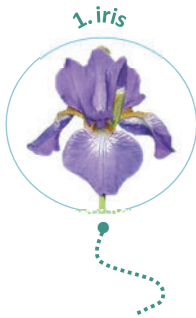
Le *Monument au Souvenir* qui commémore les deux guerres mondiales est aussi l'occasion de planter le décor d'un point de vue chronologique. On fait traditionnellement démarrer l'Art nouveau en 1893, année de la construction de l'Hôtel Tassel, seconde réalisation bruxelloise de Victor Horta (non loin d'ici, rue Paul Émile Janson). Ce mouvement, au début révolutionnaire, devient peu à peu un style parmi d'autres (qui se mêle d'ailleurs aux autres) avant de disparaître totalement avec la Première Guerre mondiale. Le second mouvement auquel nous allons nous intéresser, l'Art Déco, se développe quant à lui dans l'entre-deux-guerres. Pour vérifier qu'ils ont bien compris, pourquoi ne pas proposer à vos enfants de situer chronologiquement ces deux mouvements par rapport aux dates inscrites sur le monument.

ÉTAPE 6 - Une nature vivante

Rue Vilain XIII n^{os} 9 et 11



- Ici aussi, notre ami Ernest a choisi de décorer ces maisons à l'aide de techniques artisanales.
 - L'iris et la feuille de lierre apparaissent plusieurs fois sur les deux façades. Retrouve-les et place leur numéro aux bons endroits sur le dessin ci-dessous.
 - Ensuite, relie-les au nom de la technique avec laquelle ils ont été exécutés. Tu ne connais pas toutes ces techniques ? Procède par élimination.



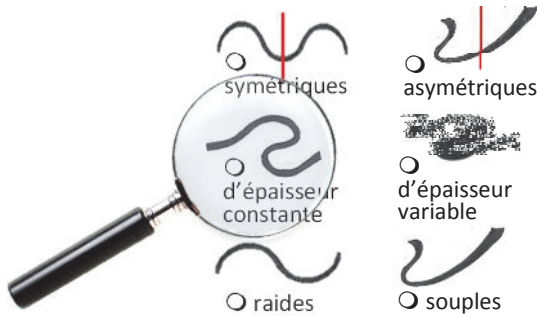
• vitrail

• pierre sculptée

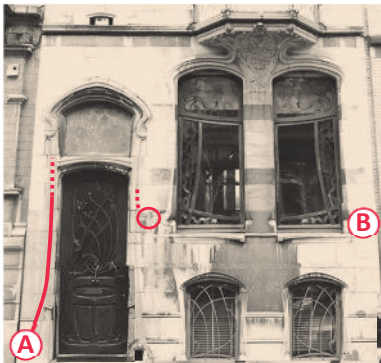
• fer forgé

• sgraffite

- Retrouve ce motif sur la façade de gauche et complète la photo.
- Des lignes qui ressemblent à celle-ci, il y en a beaucoup sur ces deux façades. Tu les vois ? Elles sont réalisées dans tous les matériaux. Regarde ces lignes à la loupe. Elles te semblent plutôt...



- On appelle ce motif la « ligne en coup de fouet ». Elle est caractéristique d'un des fondateurs de l'Art nouveau, Victor Horta. Mais ce fouet, tu l'imagines comment ?
 - posé par terre
 - claquant dans les airs



- Ces lignes relient les éléments de la façade les uns aux autres. Trouve le chemin du point **A** au point **B** en suivant les lignes du décor. Attention, pour réaliser cet exercice, il faut regarder la façade, pas la photo ☺.

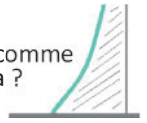
Voici encore deux maisons mitoyennes construites par Ernest Blerot, un peu plus tôt, en 1902. Elles partagent une profusion décorative exceptionnelle et mêlent différentes techniques artisanales, traitées dans un grand souci du détail. Les divers matériaux utilisés (pierre blanche, pierre bleue, brique, bois, fer, verre) s'enchaînent avec fluidité et forment un ensemble harmonieux. Pour les architectes de l'Art nouveau, la façade est conçue comme une œuvre d'**art total**, à laquelle artistes et artisans sont invités à participer. Le dessin se poursuit d'une matière à l'autre, d'une technique à l'autre, tout se répond, s'enchaîne, se fait écho. C'est la fameuse ligne en « coup de fouet », caractéristique de l'**Art nouveau** dit **végétal**, qui crée le lien entre les différentes surfaces et techniques. Elle apparaît ici comme un leitmotiv. Cette ligne est souple et énergique, comme un fouet qui claque dans les airs. Elle est indisciplinée, aussi, puisque d'épaisseur variable et asymétrique. La ligne en coup de fouet est omniprésente dans les créations de Victor Horta qui, du monde végétal, retient surtout la tige, dont il affectionne le côté vivant, organique. Ernest Blerot, lui, se montre souvent plus naturaliste et littéral, représentant des fleurs ou des feuillages reconnaissables, comme l'iris ou le lierre.

- Cette façade a un petit côté vivant. Regarde la manière dont elle sort de terre.

plutôt comme ceci ?



ou comme cela ?



Ces deux maisons d'Ernest Blerot paraissent vivantes. Avec leur soubassement qui s'évase, elles semblent jaillir du sol, comme des fleurs ou des plantes. Qu'ils prennent corps dans la pierre, le bois ou le fer, les éléments constructifs et décoratifs paraissent souples, organiques, dynamiques : ils grandissent, s'enchevêtrent et s'accrochent les uns aux autres, comme des lianes luxuriantes et indociles.

- En général, dans l'Art nouveau, les éléments décoratifs ne sont pas uniquement là pour faire joli. Retrouve ces trois détails sur la façade, à quoi servent-ils aussi ? Complète leur phylactère (leur bulle).

Je sers à

.....

.....



Je sers à

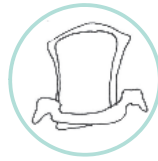
.....

.....

J'ai des airs de moustachu, mais en réalité je servais à...

attacher la laisse du chien



décroter les chaussures



Si l'Art nouveau est très ornemental, le décor n'y est généralement pas gratuit : chaque élément décoratif est bien souvent fonctionnel (il sert à quelque chose), voire structurel (il fait tenir quelque chose). Ainsi, la grille ouvragée de la porte d'entrée sert à protéger la vitre et même à ouvrir la porte : regardez bien, la poignée est intégrée à l'ensemble forgé. L'exubérante console en pierre sculptée supporte la logette du premier étage. Et le faux moustachu (mais vrai décrotoir) servait à décroter ses chaussures à une époque où les rues n'étaient pas encore goudronnées.

Ernest Blerot a construit ces deux maisons en même temps, comme les fausses jumelles face aux étangs. Dans certains quartiers de Bruxelles, il a édifié des maisons par dizaines (17 dans la rue Vanderschrick à Saint-Gilles, 11 dans le quartier Saint-Boniface à Ixelles). Cela s'explique par le fait que Blerot est architecte, mais aussi entrepreneur : il achète des parcelles de terrain, les lotit et vend ses maisons clé sur porte. Ainsi a-t-il contribué à démo-

-cratiser l'Art nouveau et à le rendre accessible à la petite bourgeoisie. Alors que Victor Horta conçoit des maisons personnalisées pour une élite fortunée (chaque maison étant un portrait qui reflète la personnalité du commanditaire), Ernest Blerot puise dans une série d'éléments types qu'il associe différemment selon les projets. Cette standardisation permet à la fois une baisse des coûts et des délais de fabrication. Vous pourrez vous amuser à retrouver dans d'autres réalisations de l'architecte des ferronneries ou des éléments en pierre sculptée semblables à ceux-ci.

- Observe à présent le **sgraffite** au-dessus de la porte d'entrée. On reconnaît cette technique entre mille car...
 - les motifs sont cernés de noir
 - les motifs sont cernés de blanc
 - ces cernes sont en creux 
 - ces cernes sont en saillie 
 - les motifs sont flous et imprécis
 - les motifs sont net et précis

Le **sgraffite** est une technique de décoration murale très ancienne qui consiste à superposer plusieurs couches d'enduit à base de chaux de sable et d'eau, et à graver un dessin à la surface pour faire réapparaître la couche sous-jacente. Redécouvert à la fin du 19^e siècle, il connaît un succès rapide qui coïncide avec le développement de l'Art nouveau. En Belgique, le sgraffite comporte habituellement une première couche d'enduit foncé (généralement noir, parfois rouge), sur laquelle est appliquée une couche plus fine, non colorée. Avant qu'elle ne sèche, cette dernière couche est incisée selon les lignes du dessin, pour faire apparaître, en creux, la première couche foncée. La surface est ensuite colorée, généralement en aplat. Parfois, certains motifs sont dorés à la feuille d'or. Le cerne foncé donne toute sa lisibilité à chaque motif de manière à ce qu'il soit identifiable à une certaine distance.

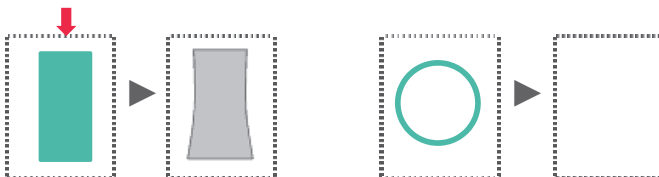
ÉTAPE 7 - Un autre Ernest pour un autre Art nouveau

- À l'angle de la rue de la Vallée, retrouve ce **garde-corps** (au 1^{er} étage). Il a été créé par un autre Ernest qui s'est, lui, engagé dans une autre tendance de l'Art nouveau. Quelle grande différence vois-tu avec l'Art nouveau végétal d'Ernest Blerot ?



Les formes qui composent ce motif sont...

- plus souples
 - plus raides
 - plus naturelles
 - plus géométriques
- Elles ne sont pas pour autant purement géométriques... Transforme la forme ci-dessous pour qu'elle ressemble à celle de ce garde-corps. Suis l'exemple.



L'architecte qui répond également au prénom d'Ernest (mais dont vous ne connaissez pas encore le patronyme) s'est engagé dans une autre tendance de l'Art nouveau : la **tendance géométrique**. Ces motifs sont plus sobres et géométriques, parfois même abstraits, c'est le cas dans ce garde-corps que vous venez d'observer. Les lignes ne sont plus souples (comme la ligne en coup de fouet), mais se raidissent. Toutefois, les formes de cette tendance de l'Art nouveau ne sont jamais purement géométriques. Le rectangle n'est pas tout à fait rectangulaire : il est légèrement cintré, comme si on l'avait pressé. Le cercle n'est pas tout à fait parfait : sa base est évasée, tandis que ses lignes se resserrent, vers le sommet. Comme un bulbe ou un croissant de lune. La manière dont ces lignes et ces formes s'organisent entre elles est aussi caractéristique de la tendance géométrique : les cercles sont enchâssés les uns dans les autres et les lignes horizontales se superposent. Vous allez les retrouver bientôt, comme une signature de ce second Ernest. Mais avant cela, nous allons à nouveau effectuer un petit bond dans le temps...

ÉTAPE 8 - Art Déco ?

Rue de la Vallée, n° 38



- Nous sommes en 1935. Autre époque, autre moyen de transport. Devine laquelle de ces voitures date de cette période. À l'aide d'une flèche, guide-la vers son garage sur le dessin de la maison.



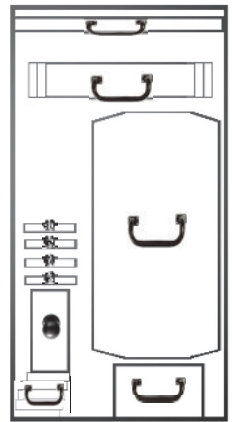
- Puisqu'il y a un garage en bas, où se trouvait la cuisine ?

Cette maison est représentative de l'**Art Déco**, l'autre grand mouvement architectural que nous découvrons ensemble au cours de cette balade. L'usage de la voiture s'est généralisé au sein de la bourgeoisie et un garage remplace dès lors la cuisine-cave (la seconde voiture est bien contemporaine de cette époque). C'est encore plus vrai dans ce cas particulier qui s'avère une habitation traditionnelle 1900, complètement transformée en 1935 et reliftée dans le style Art Déco. La cuisine remonte donc au niveau du bel-étage. Juste après la Première Guerre mondiale, le personnel domestique exige des salaires un peu plus élevés, les classes aisées n'ont plus les moyens de s'offrir le luxe de domestiques à demeure, hormis quelques privilégiés. Puisque c'est la maîtresse de maison qui prépare désormais les repas, le fait que la cuisine soit située au même niveau que les pièces principales n'est pas plus mal : cette nouvelle organisation spatiale lui évite les allers-retours d'un étage à l'autre.

- Lequel de ces trois dessins te fait penser aux reliefs de la façade qui est devant toi ?



- Imaginons que cette maison soit une armoire à tiroirs. ► Colorie les tiroirs que tu dois tirer vers toi pour que le dessin ressemble à la façade. Colorie dans un ton plus foncé celui ou ceux que tu dois repousser vers l'intérieur.



- Ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de plantes qu'il n'y a pas d'éléments décoratifs. Coche dans le tableau ci-dessous les formes et les motifs présents sur la façade. N'oublie pas de regarder le vitrail et les ferronneries de la porte d'entrée !



L'Art Déco est un mouvement architectural et décoratif qui se développe après la Première Guerre mondiale, à la fois en réaction et dans le prolongement de l'Art nouveau. L'Art Déco rejette les lignes serpentine et irrationnelles de l'Art nouveau végétal (que ses détracteurs appellent d'ailleurs le « style nouille »), au profit d'une grande simplification et géométrisation des formes. Cela dit, comme son nom l'indique, l'Art Déco reste très attaché à l'ornement, aux arts appliqués et au principe de former un ensemble harmonieux. Dans cette maison, les formes sont géométrisées mais d'une manière différente que dans l'Art nouveau géométrique : elles ne sont plus traitées à plat, comme des dessins, mais s'expriment dans des volumes qui se superposent sur différents niveaux.

Si vous n'avez pas coché tous les motifs, cherchez bien, car ils sont tous là : dans la grille du perron, dans le vitrail, ou encore dans les reliefs de la façade.

- À cette heure de la journée, c'est de l'intérieur que **le vitrail** révèle toutes ses couleurs. Quand devrais-tu revenir pour découvrir tous ses détails ?

- le midi, lorsque le soleil brille
- le soir, lorsque les lumières sont allumées à l'intérieur

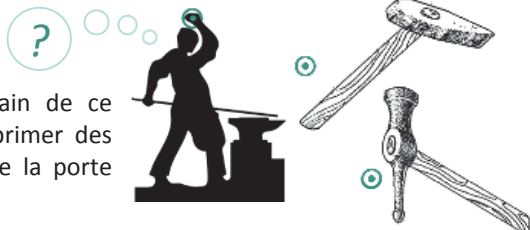
- Discrètement et poliment, va jeter un petit coup d'œil à ce vitrail depuis l'intérieur du porche et dessine sur ce détail les reliefs qui manquent à ce morceau de verre.



- Le verre utilisé permet de représenter les couleurs changeantes du ciel car...

- il est totalement transparent
- on dirait que plusieurs couleurs coulent dans la matière

Le vitrail révèle la vivacité de ses couleurs et la précision de ses détails différemment au fil des heures. Le soir venu, on le perçoit très bien depuis la rue, lorsque les lumières sont allumées à l'intérieur. Il y a d'ailleurs des lumières intégrées dans le porche. Le verre utilisé est à la fois chenillé (on a imprimé des reliefs en forme de petits vermisseaux sur une de ses faces) et opalescent (l'impression que les couleurs coulent dans la matière est due à des oxydes métalliques directement intégrés dans le verre en fusion). Un verre qui combine ces deux caractéristiques est dit « américain », déjà très en vogue à l'époque de l'Art nouveau et toujours apprécié dans l'Art Déco.



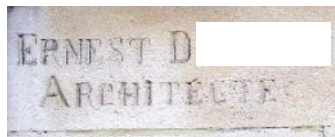
- Et tant qu'on y est, place dans la main de ce ferronnier l'outil qu'il a utilisé pour imprimer des motifs dans les barres les plus larges de la porte d'entrée.
- Alors, finalement, **Art Déco**, qu'est-ce que cela pourrait bien vouloir dire ?
 - artichaut décomposé
 - artisan décoloré
 - arts décoratifs

Pour obtenir cet effet granulé dans les barres en fer forgé de la porte, le ferronnier a travaillé (à chaud) la surface des fers plats à la boule.

L'appellation Art Déco (qui date seulement des années 1960) fait référence à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes, tenue à Paris en 1925. Cette date ne correspond toutefois pas à la naissance de ce mouvement qui s'étend sur toute la période de l'entre-deux-guerres.

ÉTAPE 9 - Ernest ou Ernest ?

- En descendant la rue de la Vallée sans changer de trottoir, tu vas découvrir que la plupart des maisons sont réalisées par le même architecte : le fameux deuxième Ernest. Complète son épigraphe ci-contre.



- Les motifs décoratifs de ses maisons peuvent paraître abstraits. Pourtant, en regardant bien, on reconnaît parfois quelque chose... Sur quelles maisons retrouve-t-on l'équivalent « Art nouveau géométrique » des trois motifs ci-dessous ? Relie-les à la bonne adresse.



● maison n°18

● maison n°20

● maison n°32

- Cherche l'intrus ! Les garde-corps d'une de ces maisons ne sont pas du tout du style d'Ernest Delune. Ils font plutôt penser à l'autre Ernest. Coche le numéro de la maison où ils se situent.

maison n°18 maison n°20 maison n°32

Dans l'Art nouveau géométrique, les motifs décoratifs sont plus abstraits que dans l'Art nouveau végétal. Toutefois, certains éléments semblent s'inspirer de la nature ou d'autres cultures : une libellule (n° 20), un papillon de nuit (n° 18) ou un disque solaire ailé de l'Égypte antique (n° 32). Parfois, on croirait même déceler des têtes d'animaux ou des visages... Pourtant, tous ces motifs sont bien composés de cercles et de lignes superposées qui constituent la marque de fabrique de cet architecte.

Donc, l'Art nouveau géométrique simplifie les formes et les géométrise. Toutefois, les choses ne sont pas toujours aussi claires ! Au début du 20^e siècle, il n'est pas rare que les sources d'inspiration et les styles se mélangent. La preuve au n° 32 : les garde-corps de cette maison de Delune ressemblent furieusement à ceux de Blerot. Leurs lignes sont souples et dynamiques, et leur inspiration est clairement végétale.

- Dessine dans ce cadre la forme de l'encadrement en pierre d'une des fenêtres de la cuisine-cave de la maison qui porte le numéro 22.

- À présent, retourne-toi et observe l'ensemble de maisons situées de l'autre côté de la rue. Elles ont aussi été réalisées par Ernest Delune qui, d'ailleurs, habitait juste en face, au numéro 9.

Petit retour en arrière... rappelle-toi du tout début de ton parcours... À ton avis, ces maisons ont-elles été réalisées avant ou après celles que tu viens de découvrir ?

- Je vote pour avant ! Je vote pour après !



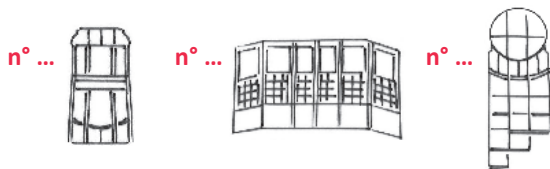
= indice

Ernest Delune fait partie d'une famille d'architectes, mais il est le plus célèbre des « frères Delune ». Avant d'aborder l'Art nouveau, il s'est essayé à différents styles architecturaux. Vers 1890, ses premières créations s'inspirent encore du passé et ressemblent à la toute première maison que vous avez découverte dans ce parcours. Dans cet ensemble de maisons, semblables mais différentes, on retrouve la brique rouge et les encadrements de pierre bleue, mais aussi des pignons (qui sont ici à gradins, c'est-à-dire en escaliers). Pourquoi Ernest Delune a-t-il construit autant de maisons à Ixelles ? Peut-être parce qu'il était conseiller communal. Pour l'anecdote : il proposa au Conseil un projet de métro (jamais réalisé) reliant Ixelles et le centre de Bruxelles ! À partir du début du 20^e siècle, Delune se tourne vers l'Art nouveau, parfois timidement et parfois franchement, comme dans la maison que vous allez découvrir maintenant.

- La maison qui porte le n°5 date de 1893. Elle appartenait à Victor Marchal, **artiste-peintre**. En 1902, Ernest Delune a agrandi sa maison à l'arrière, vers la rue du Lac, pour lui créer un bel atelier. Retrouve sa façade en bas de la rue du Lac grâce à l'indice que tu as dessiné dans le petit cadre.

ÉTAPE 10 - Un atelier

- Trouvé ? Pour peindre, il faut de la lumière... Alors, réfléchis bien. Derrière quelle fenêtre se situait son atelier ? Donne au dessin qui lui correspond le n°1.



- À ton avis, derrière quelle fenêtre y a-t-il un escalier ? Attribue à son dessin le n°2.

Cette petite maison-atelier construite en 1902 par Ernest Delune est l'une des réalisations Art nouveau les plus célèbres du quartier. Elle fut construite pour agrandir l'habitation du peintre Victor Marchal afin qu'il y installe son atelier. Celui-ci se nichait au niveau supérieur qui, grâce au large vitrage du bow-window et à la grande verrière percée dans la toiture, permettait à l'artiste de bénéficier d'une belle lumière.


La façade asymétrique est particulièrement originale : la porte est surmontée d'un oculus (une fenêtre ronde) décentré et le superbe vitrail, subtilement étagé, suggère l'envolée de l'escalier.

- Ici, les vitraux sont indissociables de la façade. Ils offrent aux habitants de la maison une atmosphère colorée unique !

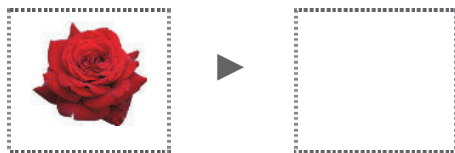
Comment le maître-verrier s'y est-il pris pour reproduire les couleurs aux multiples nuances des pétales de la pensée ? **Indice** : regarde la photo de la couverture et repense au vitrail que tu as déjà découvert.



Il a utilisé du verre

- La pensée (la fleur) a été **stylisée**. Ici, cela signifie que ses pétales ont été...
 simplifiés compliqués alignés on leur a donné un mouvement giratoire 

- **À ton tour !** Dessine dans le cadre vide une rose que tu vas styliser à ta manière.



Les motifs floraux du vitrail sont **stylisés** : celui qui les a dessinés a simplifié la forme de la fleur qui lui a servi de modèle, mais il a aussi imprimé son style personnel. Un célèbre artiste de l'Art nouveau anglais, Charles Rennie Mackintosh, est connu pour ses roses stylisées. Ici, l'artiste a aligné les fleurs dans un mouvement ascendant, tout en donnant l'impression que les pétales sont soumis à un mouvement giratoire. Ainsi, on dirait que les fleurs tournent sur elles-mêmes, comme de petites roues, pour graver l'escalier.

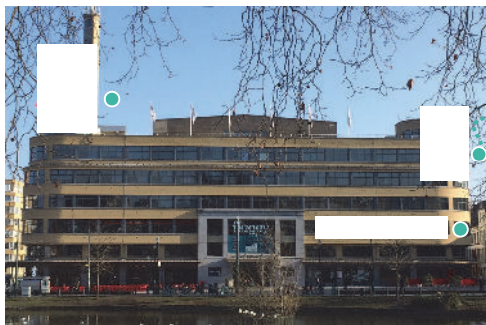


Pour exprimer toutes les nuances colorées des pensées, le maître-verrier a utilisé du verre américain : chenillé et tacheté, avec des reflets irisés.

Redescendez jusqu'à l'avenue Charles de Gaulle pour trouver le point de vue de la photo ci-dessous.

ÉTAPE 11 - Oh mon bateau !

- Complète cette photo du bâtiment « Flagey ». Dès sa construction, en 1938, on lui donne un surnom. À ton avis lequel ? le radeau le paquebot



- Relie les éléments que tu as dessinés à leur équivalent sur la photo ci-dessous.



- Il s'appelait l'INR. Ce qui veut dire....
 - l'illusion d'un Navire de Rêve
 - l'Immeuble Naval des Rigolos
 - l'Institut National de Radiodiffusion
- Par conséquent, que pouvait contenir la tourelle ? Une



Nous terminons ce parcours en beauté avec un édifice emblématique d'Ixelles et même de Bruxelles : le bâtiment Flagey. Autrefois, il s'appelait INR, comme Institut National de Radiodiffusion. En effet, ce bâtiment fut construit (entre 1935 et 1938) par l'architecte Joseph Diongre pour abriter l'une des premières maisons de la radio d'Europe. Reconnu internationalement pour la qualité acoustique de ses studios, l'INR était surnommé « l'usine à sons ». Mais il avait aussi un autre surnom, « le paquebot », en référence à son étonnante architecture **Art Déco**. Son volume massif (adouci par des angles arrondis), son horizontalité, ses cinq étages superposés (comme des ponts) et la tour de son antenne émettrice (semblable à une cheminée de navire) font irrésistiblement penser à un immense bateau.

Le style « paquebot » constitue une branche tardive de l'architecture Art Déco. Avec sa grande sobriété formelle et ses lignes pures, ce bâtiment appartient aussi au **modernisme**, l'autre grande tendance architecturale de l'entre-deux-guerres qui supplantera l'Art Déco. Mais ça, c'est une autre histoire ! Peut-être un prochain parcours...



- Art nouveau, Art Déco, tendance végétale ou géométrique.... As-tu compris quelque chose ? On vérifie ! Relie chaque détail au nom du mouvement auquel il correspond.

Art nouveau
végétal

Art nouveau
géométrique

Art
Déco



- Ces trois mouvements architecturaux puisent leur inspiration dans plusieurs « univers » représentés dans les quatre cadres ci-dessus. Crée des ensembles en entourant avec chaque détail sa ou ses source(s) d'influence.

Qui suis-je ?

- Relie les mots ci-dessous à leur définition.

• le vitrail • le décrottoir •

• le hublot • l'épigraphie •

• le garde-corps

Dans la cabine d'un bateau, je permets de voir la mer. En ville, je suis comme un œil dans la façade.
Qui suis-je ?

La lumière est mon alliée. Lorsqu'elle transperce ma peau de verre, je retrouve mes couleurs.
Qui suis-je ?

Grâce à moi, les vieilles pierres affichent leur identité. Parfois, elles ne peuvent même plus cacher leur âge.
Qui suis-je ?

J'en ai reçu de la boue quand les rues n'étaient pas encore asphaltées.
Qui suis-je ?

J'empêche la chute de ceux qui se penchent trop.
Qui suis-je ?

EXPLORER
BRUSSELS



SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

Rédaction : Catherine Balau et Sandra Caltagirone